GESTRICH, Andreas, *Absolutismus und Öffentlichkeit. Politische Kommunikation in Deutschland zu Beginn des 18. Jahrhunderts*

Christophe Duhamelle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1927>

DOI : 10.4000/ifha.1927

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « GESTRICH, Andreas, *Absolutismus und Öffentlichkeit. Politische Kommunikation in Deutschland zu Beginn des 18. Jahrhunderts* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1995, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1927> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1927>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

GESTRICH, Andreas, *Absolutismus und Öffentlichkeit. Politische Kommunikation in Deutschland zu Beginn des 18. Jahrhunderts*

Christophe Duhamelle

- 1 L'absolutisme se caractérise-t-il par la stérilisation de la communication politique, avant l'émergence à la fin du XVIIIe s. d'une «opinion publique» autonome? C'est à la remise en cause de ce schéma (Habermas) qu'A.G. consacre ce livre novateur. Fondé sur l'étude des journaux et périodiques allemands des années 1720, l'ouvrage montre que le pouvoir absolutiste repose également sur des échanges d'informations qui vont au-delà de la sphère de l'imprimé.
- 2 Examinant d'emblée l'«outillage mental» de ce processus, A.G. montre que le secret, devenu à la fin du Moyen Age un des attributs de la divinité puis du prince, nourrit une culture de l'énigme, de l'analogie et du dévoilement, exprimée notamment au travers des emblèmes et des allégories. Le secret, et l'art de le percer, font donc l'objet d'un consensus que la promotion de la sincérité (Piétistes) n'a pas encore brisé. La communication spécifique aux principautés absolutistes joue cependant des nuances de la dissimulation et de la divulgation.
- 3 Il existe en effet différents publics politiques. Les justifications officielles qu'échangent les princes et les diplomates, les journaux lus par les élites, les débats des lettrés, les bruissements de la Diète de Ratisbonne, centre diplomatique et bourse aux nouvelles de l'Empire, la participation de la foule aux grandes cérémonies dynastiques, la diffusion auprès du peuple des décisions du prince, forment autant de réseaux d'information réciproque qui reposent sur des media variés.
- 4 A.G. invite d'ailleurs à ne pas négliger la communication visuelle et orale, de la rumeur, compagne du secret, au rôle primordial du clergé comme relais de l'information politique, en passant par les chanteurs des rues, les journaux à la main ou les cérémonies. Par ailleurs, les journaux et les périodiques, les libelles et les recueils de

pièces politiques connaissent déjà une diffusion assez large, et témoignent d'un »débat public« dont se nourrit la politique des princes.

- 5 Au long de son analyse, A.G. souligne à juste titre la spécificité du Saint-Empire dans ce domaine. Le rôle de la Diète y est unique, ainsi que l'importance prise, de par la nature même de la construction impériale, par une réflexion autonome des juristes sur le droit public. En terminant précisément son stimulant ouvrage par l'étude des stratégies développées par l'Empereur pour gagner l'Empire à sa cause lors des crises internationales des années 1720 et des débats suscités par ces tentatives, A.G. continue cependant à parler d'»absolutisme« ... On ne peut que regretter que ce concept ait été moins discuté que celui de communication.
- 6 Christophe DUHAMELLE